

raison qu'elle se félicitait auprès d'Anita de la cessation des sermons, de la disparition des entraves dans lesquelles on avait cherché à redresser ses habitudes peu civilisées. Quand le comte, infiniment moins impressionnable, et qui, malgré son affection pour Rodolphe chérissait bien plus profondément sa femme, voulait faire quelque observation méritée.

— Y pensez-vous, Léonard ! s'écriait Wilhelmine ; mais vous connaissez l'irritabilité nerveuse d'Herminia. Mon ami, ce serait de la plus haute imprudence pour le petit !

Puis, elle se mettait à catéchiser sa belle-fille sur les soins que réclamait sa position, sur les précautions indispensables, sur le régime à observer ; on parlait layette, nourrice ; on prévoyait le premier bégaiement, le premier pas ; et le cœur de la pauvre comtesse se fondait en aspirations de tendresse, et de douces larmes perlaient à ses paupières pendant qu'Herminia riait sous cape et profitait de l'émotion de sa belle-mère pour n'écouter que son caprice.

Une chose étrange se passait pourtant presque chaque jour. Lorsque la nuit venait, Herminia semblait être envahie par une hallucination dont elle n'avait pas la conscience. Son visage s'empourprait, sa voix s'animait et la soirée s'écoulait en confidences où toute sa vie se trouvait retracée. Heureusement pour lui que Rodolphe était absent, car elle égrenait une à une les nombreuses intrigues où sa vanité plutôt que son cœur avait joué un rôle, et la conclusion perpétuelle était qu'elle n'avait pour son mari ni amour, ni respect. D'autres fois sa narration enveloppait son père et sa mère, et elle affirmait avec une naïve impudeur qu'elle n'avait jamais eu d'affection ni d'estime pour aucun d'eux. Mais ce qui révoltait le plus M^{me} de Czernyi c'était l'irréligiosité absolue de cette jeune